

Vers le dimanche de la Parole de Dieu 2022
ÉCOUTER LES PAROLES DE VIE
POUR VIVRE EN TANT QU'ÊTRES HUMAINS

Lire les textes bibliques dans la vie d'aujourd'hui

par Ernesto Borghi

Le dimanche de la Parole de Dieu a été institué il y a deux ans, certainement pour encourager une attention authentique aux Écritures hébraïques et chrétiennes, principalement par les membres de l'Église catholique. Que signifie "attention authentique" ? Cet adjectif a un sens précis : "authentique" signifie chercher à connaître, dans la mesure du possible, les textes et les valeurs bibliques en relation réelle avec ce qu'ils ont signifié, dans les contextes dont ils sont issus, et ce qu'ils peuvent dire à la culture et à la vie qui sont les nôtres, hommes et femmes du XXI^e siècle, dans tant de régions différentes de la planète Terre.

À cet égard, nous devons tenir compte d'un fait important. En cette ère de la pandémie de Covid-19, une distinction remarquable et, parfois, vraiment embarrassante, est devenue claire, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest du monde :

- d'une part, il y a eu et il y a encore ceux qui ont donné et donnent une importance fondamentale à la diffusion de la connaissance des textes et des valeurs bibliques comme un moment important de célébration, d'éducation et de formation pour essayer d'être des disciples du Dieu de Jésus-Christ;

- d'autre part, nous avons remarqué ceux qui ont pensé et pensent que seuls les rites liturgiques, les célébrations des sacrements sont pertinents pour la foi et la vie chrétiennes et que, lorsque ces célébrations ne peuvent pas être vécues comme elles l'ont toujours été, rien de valable n'est vraiment réalisable sous le profil éducatif, formatif, en bref, existentiel chrétien et, spécifiquement, catholique chrétien.

Écouter existentiellement les Écritures bibliques signifie quelque chose de simple et de complexe à la fois : mettre en relation ce qui ressort de beau et de bon de ces paroles anciennes avec sa propre vie quotidienne, afin de s'inspirer de choix qui rendent le plus apte possible à vivre à l'image et à la ressemblance de Jésus-Christ et de son amour.

Pendant de nombreux siècles, l'écoute, en relation avec les Écritures bibliques, était plus importante et plus répandue que la lecture personnelle. Il y a encore quelques décennies, dans le Nord du monde et encore dans diverses parties du Sud de notre planète, une grande partie de la population ne savait pas lire. Par conséquent, les élites du peuple avaient un rapport direct avec les textes bibliques, même partiels et discutables, en tant qu'interprètes exclusifs au lieu de beaucoup de leurs contemporains. En particulier dans la sphère catholique, jusqu'à il y a quelques décennies, le fait que quelqu'un - même s'il s'agissait d'un candidat à la prêtrise - ait une édition de la Bible entre les mains, le faisait regarder avec suspicion. Pourquoi ?

Parmi les raisons fondamentales, il y avait certainement une ignorance fondamentale de la pertinence des écritures bibliques pour la croissance intérieure et sociale des personnes et le préjugé selon lequel une relation directe généralisée avec les textes bibliques était très peu catholique.

Cette dernière condition n'est certainement plus qu'un souvenir dans de nombreux environnements et lieux, mais la méconnaissance, au niveau mondial, des textes et des valeurs du Premier et du Nouveau Testament reste encore assez endémique. Pour cette raison également, la célébration du troisième dimanche de la Parole de Dieu apparaît de plus en plus utile comme une occasion spécifique de placer l'un des deux points de référence essentiels de la foi chrétienne, à savoir les Écritures bibliques, au centre de l'attention avant tout de tous ceux qui sont membres de l'Église catholique.

Dans cette troisième édition du Dimanche de la Parole de Dieu, l'écoute existentielle des Écritures est le thème choisi pour une réflexion sérieuse et

passionnée sur la foi, et donc sur la vie de chaque personne, des enfants aux personnes âgées, par rapport à la révélation du Dieu du Sinaï et de Jésus-Christ.

Les lectures de la messe de ce dimanche, tirées du livre de Néhémie, de la Première lettre aux Corinthiens et de l'Évangile selon Luc, sont certes très différentes les unes des autres, mais elles montrent très clairement combien l'écoute existentielle directe des textes bibliques, c'est-à-dire une attention capable d'orienter la vie quotidienne, est possible pour quiconque. Adrian Graffy, dans son exposé précédent, nous a offert quelques observations utiles qui nous aident à analyser en particulier les textes des première et troisième lectures de dimanche prochain. En tenant compte de ce qu'il nous a dit, considérons ensemble quelques aspects qui ressortent directement de ces passages bibliques et du splendide passage du chapitre 12 de la première lettre de Paul à la communauté de Corinthe.

- En lisant le texte de Néhémie 8, nous pouvons nous demander: les contenus fondamentaux des cinq premiers livres de la Bible sont-ils fondamentaux pour la vie de ceux qui sont juifs et chrétiens ? Sans aucun doute oui, et l'écoute vitalisante de ces perspectives stimule un cadre de relations sociales intenses et humanisantes entre ceux qui les accueillent jour après jour, comme nous y invite concrètement l'orateur de la fin du texte. Comme rappelle le bibliste suisse Renzo Petraglio en introduisant la lecture de ce passage pour le Centre Jeunes "Kamenge" de Bujumbura, au Burundi, *“ La joie, le fait que Dieu se réjouit de son peuple, voilà ce qui pousse le peuple à agir, à partager sa nourriture avec ceux qui n'en ont pas, et à se réjouir ”*.

- Le texte de 1 Corinthiens 12 parle de la pertinence des multiples capacités que les membres individuels de la communauté chrétienne reçoivent de Dieu pour diffuser l'Évangile de Jésus-Christ en vue d'une vie belle et bonne pour tous. Ce sont des dons qui activent des activités de service dans lesquelles personne n'a plus de dignité que les autres pour vivre l'amour fraternel au sein des communautés elles-mêmes et des communautés vers le monde extérieur. Il s'agit de se mettre à l'écoute de l'Esprit divin, qui nous oriente vers une vie solidaire, dans laquelle les dons reçus

par chacun, à commencer par la capacité d'annoncer l'Évangile, sont vécus au bénéfice de tous, sans aucune forme d'arrogance ou de sectarisme.

- La Bible hébraïque/le Premier Testament fournissent-ils des indications et des proclamations de libération du mal et de toutes les formes d'esclavage matériel et spirituel? Évidemment oui, au moment où le Jésus lucanien affirme que ce processus de bien généralisé commence à se produire par sa présence, dans le contexte de la Palestine du premier siècle de notre ère, et dépend absolument de la capacité d'écouter ces paroles de libération, qui s'adressent à quiconque ouvre son cœur, et donc sa vie, à une telle écoute.

Si tout ce que nous avons dit jusqu'ici est vrai, c'est-à-dire fidèle à un sens fondamental émergeant des paroles bibliques considérées, comment est-il possible de partir de textes comme ceux-ci pour structurer des rencontres formatives qui aident à la confrontation avec les textes eux-mêmes et au dialogue entre ceux-ci et la vie et la culture de ceux qui les lisent aujourd'hui ? Le subsidie publié par le Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation offre également de précieuses suggestions dans ce sens. Et ceux qui nous écoutent savent certainement que chaque situation de formation a des besoins particuliers, en ce qui concerne les destinataires, leur compétence biblique et leurs conditions de vie, de sorte qu'il est nécessaire d'interpréter de manière spécifique ce que je vais proposer. Je crois que, pour une rencontre de formation, de la Bible à la vie quotidienne, les étapes méthodologiques peuvent être au nombre de quatre

- un premier *brainstorming* sur un thème unique, à partir de l'identité et de la condition des personnes présentes.

- Dans un texte biblique qui veut placer la relation avec la Torah au centre de l'attention des participants, comme on peut le faire à partir de Néhémie 8 (en considérant, une question importante pourrait être la suivante : quelle importance a la lecture de la Bible pour votre vie aujourd'hui ? Et, en particulier, les dix mots (= les dix commandements) sont-ils significatifs ?

- Dans le cas du texte de 1 Corinthiens 12, la question initiale pourrait être double : ai-je des dons particuliers que les autres reconnaissent ? Si je possède ce ou ces dons, est-ce que je les mets à la disposition des autres ?

- Si Luc 4:16-21 est le sujet de la réunion (mais à juste titre, comme l'a fait remarquer Adrian Graffy, il serait scientifiquement et culturellement très approprié d'en arriver à considérer les vv. 16 à 30 de Luc 4, sans rompre le texte), les questions initiales de comparaison pourraient être les suivantes : est-ce que j'écoute des textes qui sont importants pour ma vie quotidienne ? Si oui, lesquelles ? M'ont-ils changé ou sont-ils en train de changer ma vie ?

- Après avoir créé une sorte de dénominateur commun entre les personnes présentes avec les questions initiales, la lecture du texte biblique choisi a lieu. La personne qui coordonne la réunion fournit très peu de notes contextuelles et lit le passage en question à haute voix. A la fin de cette lecture, deux questions simples sont posées aux participants pour les aider à analyser et interpréter le texte : ***Qu'est-ce qui me frappe dans ce passage ? Qu'est-ce que je ne comprends pas dans ce passage ?***

Dans les dix minutes qui suivent, chacun est invité à relire le texte en se laissant interpellé par ces questions. Dans les 10 à 15 minutes qui suivent, ceux qui le souhaitent peuvent poser des questions et exprimer des opinions sur la base de la lecture, qui sont toutes recueillies par la personne qui coordonne la réunion.

- Au cours de la demi-heure suivante, la personne qui coordonne la réunion propose une lecture du texte en question, en tenant compte de ce qui a été dit jusqu'à présent par les autres participants à la réunion. Il s'agit d'une lecture qui propose les éléments les plus pertinents du passage de manière analytique, sans entrer dans les détails techniques, mais en permettant une compréhension sérieuse des significations fondamentales;

- A la fin de l'examen du texte lui-même, le coordinateur de la rencontre présente quelques questions pour une comparaison entre ce qui a émergé de la lecture du texte biblique lui-même et les besoins et problèmes actuels. La relation avec la

Torah, de l'écoute du texte au partage de la vie avec les autres, la relation entre les charismes, les ministères et les activités des communautés chrétiennes, l'attention portée à la libération du mal de nombreuses personnes par la solidarité des autres peuvent être des noyaux de valeur à partir desquels imaginer et proposer des questions aux participants. Il est évident que, plus que jamais, la conception de ces questions est plus ou moins efficace selon l'acuité avec laquelle le coordinateur sait trouver des points de comparaison entre les textes eux-mêmes et des questions et conditions significatives de la culture et de la vie actuelles. Et chacun parmi les participants peut apporter sa contribution, en proposant des accents qui peuvent compléter et enrichir ce qui a été présenté jusqu'à présent. La réunion est conclue ou non par une réflexion de la personne qui l'a coordonnée.

Un moment de prière peut introduire la réunion et/ou la conclure, selon le contexte dans lequel elle est organisée et la physionomie dominante des participants.

En 90 minutes environ peut se dérouler cette rencontre qui, en soi, n'est pas susceptible d'introduire des changements particuliers dans le rapport formatif/éducatif entre les textes bibliques et les personnes concernées, mais qui, si elle est planifiée de manière répétée en cycles de rencontres au cours des mois et des années, peut augmenter considérablement la sensibilité biblique-existentielle et la qualité culturelle de la foi chrétienne de nombreuses personnes.

Je ne pense pas avoir dit quelque chose de particulièrement original ou nouveau. Mais je pense qu'il s'agit de suggestions utiles et constructives avant tout au niveau formatif.

Dans les moments liturgiques, la confrontation directe avec les textes bibliques est médiatisée par la personne qui prononce l'homélie et il n'y a pas de moments où les personnes présentes peuvent verbaliser ce qu'elles pensent et ressentent par rapport aux textes bibliques. Mais dans toutes les occasions de catéchèse, et dans diverses autres circonstances de formation, aussi bien dans le domaine liturgique que dans le domaine caritatif et social, ce devrait être de plus en plus la manière fondamentale d'organiser et de vivre ces moments de formation et d'éducation.

Je dis cela en pensant concrètement à l'importance toujours plus évidente de rendre biblique toute l'action pastorale ordinaire de l'Église catholique, et en sachant, comme beaucoup de ceux qui nous écoutent, que la foi chrétienne pourra susciter l'attention même dans de nombreux milieux qui ne sont pas d'inspiration chrétienne ou religieuse, si l'on crée des occasions de formation qui fournissent des clés d'interprétation libres et des propositions de formation par rapport à l'extraordinaire trésor de beauté et de bonté qu'offrent les Écritures bibliques.

Comment? *Si on les lit avec une intelligence critique et une passion pédagogique, sans fondamentalisme ni moralisme d'aucune sorte.*

Où? *Dans tous les milieux ecclésiaux et dans de nombreux contextes des sociétés humaines contemporaines.*

Il n'y a pas besoin du dévotionnisme et de l'autoritarisme du passé et de certains milieux aujourd'hui, si nous voulons contribuer à l'avenir libérateur de la foi chrétienne pour tous. Et cela sera de plus en plus possible si nous apprenons à écouter la Parole de Dieu contenue dans les livres bibliques essentiellement avec notre vie...

Le prologue de l'Évangile selon Luc, comme l'a également mentionné Adrian Graffy, se trouve au début de la lecture de l'Évangile de ce dimanche. La lecture de ces quatre versets nous rappelle qu'en écoutant et en lisant les textes, les destinataires - les Théophiles d'aujourd'hui aussi - ne doivent jamais oublier que ce qui arrive à leurs oreilles est le fruit d'un travail ancien de comparaison, de choix, d'interprétation de témoignages sur la vie du Nazaréen crucifié et ressuscité qui demandent une interprétation supplémentaire et une comparaison toujours plus intelligente et passionnée avec l'existence de chacun de nous, femmes et hommes, auditeurs, lecteurs du XXI^e siècle, et de ceux qui viendront après nous.

Personne, parmi les femmes et les hommes qui ont vécu dans le passé et qui vivent aujourd'hui, n'est un maître ultime dans cette perspective d'écoute existentielle des Écritures bibliques. Nous sommes tous des disciples, des élèves et des étudiants, quel que soit notre état de vie. Bien sûr, nous pouvons être plus ou moins compétents et équipés sur le plan technique et culturel, mais nous pouvons

toujours nous entraider sur ce chemin d'approfondissement intérieur et social, personnel et collectif. Pour le bien de chacun d'entre nous, dans l'Église de Jésus-Christ, dans ses diverses articulations confessionnelles, et dans le monde entier. Essayons d'y réfléchir et... bonne écoute à vous tous!

POUR LA MÉDITATION PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE

par Renzo Petraglio

* Le livre de Néhémie nous a aidé(e)s à découvrir que toi, Seigneur, tu n'es pas un juge qui condamne; tu es un Dieu qui se réjouit de nous. Voilà la découverte fondamentale de notre vie, la découverte qui nous pousse à partager notre vie et notre pain avec les autres. Permetts-nous de ne jamais oublier que « la joie Du Seigneur », elle est notre force!

* Nous formons un seul corps, voilà le message de Paul. Nous devons donc nous respecter les uns les autres, profondément. En effet, seulement en nous respectant réciproquement - dans nos différences sociales, ethniques et religieuses - nous respectons l'œuvre de l'Esprit, l'Esprit unique à la source duquel « ous nous avons bu ». Et c'est seulement ainsi que nous respectons « le corps du Christ » dont nous sommes, chacune et chacun, les membres.

* Luc nous a montré que Jésus est celui qui porte la bonne nouvelle aux pauvres. C'est lui qui peut guérir et libérer celles et « ceux qui sont irrémédiablement blessés ». Aide-nous, Seigneur, à mettre notre confiance en toi et à mettre en pratique ta parole, au lieu de suivre des parleurs qui parlent pour rien ne dire. Aide-nous, Seigneur, à constater comment ta parole s'accomplit vraiment dans notre vie.